

ACTU**L'épargne, victime de la crise**

consommation. Selon l'Insee, les Français vont davantage puiser dans leurs économies, conséquence d'un recul du pouvoir d'achat et des hausses d'impôts.

Pour compenser les effets de la crise, les Français vont puiser dans leurs bas de laine. Telle est la prédiction de l'Insee. Dans sa dernière note de conjoncture, l'Institut national de la statistique et des études économiques prévoit que la consommation des ménages ne se maintiendra que grâce à un repli du taux d'épargne, l'un des plus importants d'Europe, historiquement.

Deux études contradictoires... en apparence

Actuellement à hauteur de 16,4% de leurs revenus, celui-ci devrait passer à 15,1% d'ici à la fin de l'année, estime l'Insee dont l'enquête renforce le constat fait fin août par une étude de CSA pour Cofidis. Celle-ci révélait que pour éviter de finir chaque mois dans le rouge — ce qui était le cas de 21% des sondés — un Français sur deux avouait avoir déjà sollicité son épargne pour faire face aux dépenses. L'analyse de l'Insee

laisse « dubitatif » le secrétaire général du Cercle des épargnants. Pour Philippe Crevel « en période de difficultés, les Français ont toujours le réflexe de l'épargne de précaution. Et on le voit sur le livret A qui, en 2012, va enregistrer un record de dépôts avec 20 Mds€ ». Et cet expert d'enfoncer le clou : « Les sommes disponibles sur les comptes courants atteignent des sommets. » Les deux analyses ne sont sans doute pas contradictoires toutefois. Manifestement, les plus modestes des Français ont déjà pioché dans leur bas de laine, tandis que les classes moyennes et supérieures anticipent les hausses d'impôts décidées par le gouvernement — ainsi qu'une dégradation de la situation économique — en augmentant leur épargne.

Daniel Rosenweg